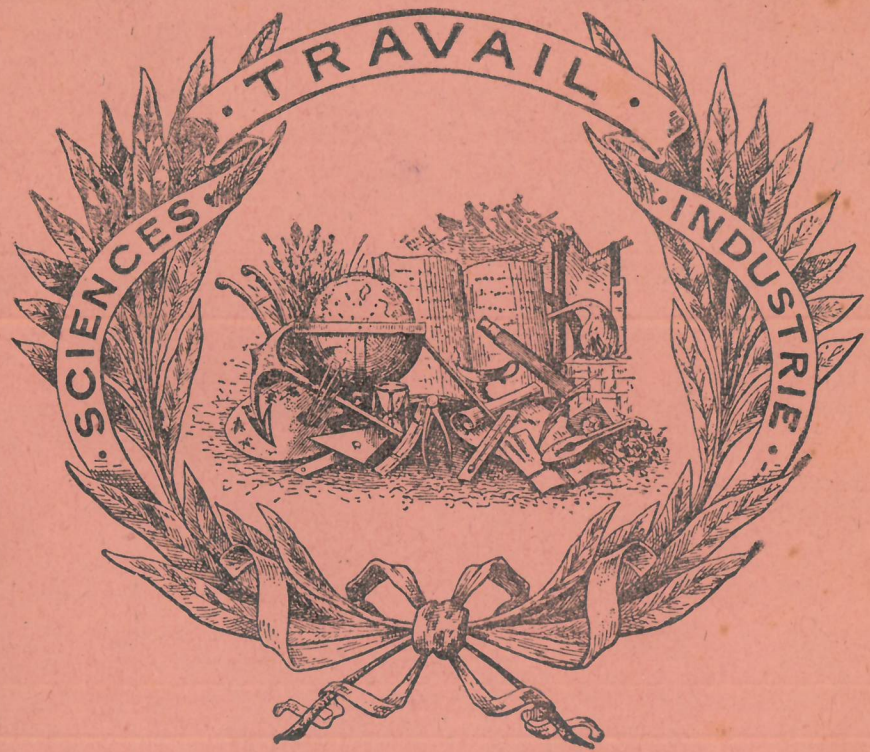


Le Pays bas que français

- 5 pages - présentation - -)



Le Pays Basque français

Le Pays Basque français est une région pyrénéenne occidentale représentant un tiers environ du département des Basses-Pyrénées : historiquement, il s'est trouvé divisé en trois provinces conventionnelles qui eurent chacune son destin : Labourd, Soule et Basse-Normandie, mais une certaine unité ethnique, linguistique et culturelle des habitants a rassemblé cet amas inextricable de montagnes et de vallées.

Géographiquement, le Pays Basque français n'a guère de frontières naturelles, sauf 40 kilomètres de côte de Hendaye à Biarritz, l'Adour de Bayonne à Ust (15 kms) et à l'est le chaînon Benou-Madeline qui sépare la Soule du Baretous.

Au Sud, les Pyrénées prolongent leur ligne axiale vers Bilbao en la faisant bifurquer de France au Pic Lehiluz ; mais une chaîne secondaire part du Lehiluz jusqu'au Choldocogagna sur la côte, tandis qu'une dizaine de chaînons lancent vers le nord leurs chapelets de crêtes, massifs et collines de tout genre.

Du Pic d'Anie à l'embouchure de la Bidassoa

on compte 122 kms à vol d'oiseau, et du Nord de l'Urosunia au Pic de Lindux 40 kms de largeur. M. Jean Desfos du Rau a dénombré 169 pics dans cet espace.

Au Nord de la région montagneuse une étroite lisière de plaine basque va se perdre ^{vers} dans les plaines du Béarn et des Landes : le Labourd seul offre, à cause de la côte, un paysage ~~montagneux~~ plainier relativement considérable.

Toute cette surface est sillonnée de cours d'eau qui, en se réunissant selon trois directions, ont créé trois bassins : ceux de la Saison, de la Nive et de la Nivelle.

Le Saison est formé principalement par les gaves de Larrau et de Sainte-Eugène : il se jette dans le gave d'Oléron, près de Chaux.

La Nive est à peu constituée à St Martin d'Arossa : c'est là que se rejoignent la Nive des Aldudes et celle de St Jean Pied de Port, cette dernière étant formée par le Souribar, le Beharobie et la Nive de Val Carlos. Cette rivière entre en pays labourdin à Strasson et ^{ralle} rejoint l'Adour à Bayonne.

La Nivelle, navarroise de naissance, devient labourdine à Dantcharia et, à travers St Pée et Arcain, descend vers Saint Jean de Luz.

D'autres rivières sont des affluents de l'Adour (Bidouze, Aran, etc.) et arrosent le Nord du Pays Basque.

Une région aussi accidentée n'a pas effrayé les basques : il n'y a qu'un recoin sauvage qui soit totalement inhabité autour du plateau d'Ahusquy, avec le Pic des Escaliers, la forêt d'Uatzy et la forêt des Arbailles ; on n'y accède que par des sentiers muletiers ou en jeep.

Ailleurs des villages aux maisons dispersées se sont installés un peu partout, avec quelques bourgs blottis autour de l'église, du cimetière et du fronton. Dans cette demi-solitude les caractères se sont trempés, la langue et les traditions ancestrales religieusement conservées, du moins jusqu'à ce jour.

La population totale du Pays Basque français s'élève à 180.000 habitants, dont en gros 100.000 sur la Côte et 80.000 à l'intérieur.

L'abeuvrage et pâturage sont la ressource première du pays.

Malheureusement dans son ensemble la terre est très médiocre : siliceuse, acide, peu argileuse sur les sommets ; souvent marécageuse ou sans calcaire dans les vallées ; assez sablonneuse sur le littoral, elle est meilleure sur les pentes.

Le blé ne donne en moyenne que 17 quintaux à l'hectare, alors que le Nord de la France arrive à 45 ; le plus grand en Pays Basque français est atteint par la région de Saint-Palais avec 30 quintaux à l'hectare.

La culture du maïs est plus rentable : chaleur et humidité lui sont assurées : les 10° nécessaires à sa germination sont acquis dès la mi-avril, et les 18° indispensables à sa formation sont atteints en juillet et août ; quant à la pluie, sa hauteur moyenne varie de 1 m. 50 à 2 m. par an, alors que la moyenne de la France est inférieure à 0 m. 470. On arrive à des rendements remarquables : à St Jean le Vieux, un cultivateur a récolté jusqu'à 94 quintaux ^{de maïs} à l'hectare. ~~L'avenir est au maïs~~

Aux environs de Bayonne, les jardins maraichers

fournissent aux citadins les légumes frais.

Vignes et vergers ne donnent pas beaucoup de vin et de cidre, et les produits sont très ordinaires, sauf l'Irouléguay, "vin rouge franc, pas très fort, mais très fin, titrant au minimum 70°5 et au plus 11°5", jusqu'à un maximum de 35 hectolitres à l'hectare : la production annuelle totale est d'environ 2000 hectolitres d'Irouléguay. C'est modeste.

L'élevage l'emporte nettement sur la culture. On compte environ 85.000 bovins : les principaux centres d'élevage sont Mauléon, Hasparren, St Palais. Les ovins, avec les races basquaise et manèche, sont plus nombreux : 120.000 têtes concentrées dans la vallée du Saison, le pays d'Estabarret, de Cize, entre Nive et Bidouze. Elles donnent plus de 3 millions de litres de lait et dans les 200 tonnes de laine.

L'élevage du cheval et du mulet, jadis prospère autour de Bayonne, Hasparren, Ust, Mauléon, St Jean Pied de Port, St Palais, Bidache, a beaucoup perdu depuis que s'est imposée la traction mécanique.

Le porc est fort apprécié : on en élève environ 50.000, et nul n'ignore la réputation déjà

multiséculaire du « jambon de Bayonne ».

x¹ x



Résumé d'articles
ou d'ouvrages sur la
Préhistoire -

I

Paléolithique [abbevillien, archaïque]

inférieur
Moustérien : neanderthal

- elephas antiquus, rhinoceros Mercki.
- mammouth, rhinoceros à narines divisées
- ours des cavernes, -
- Zuriga, Achylitarkh, Genitzjarkh (Simu) Bidard
- Istarczy, Olha, etc.
- armes abêles, ballues, fesses, etc.

Supérieur - denticulé ou presque lustré

Paléolithique supérieur

Cro-Magnon

Aurignacien inférieur : Proche Orient (Iran) →

... min + est
Ibbardiz, Sakhimamoué.

... Azerbaïdjan (stakouk) Sakhimamoué
Botinkoba
Istarczy, S'P. et Tarku

~~Foucault~~, sculpture etc. Anglet Saxe
un flût.

Solutrien

Magdaléniens

N.O. naturaliste / amn
 pub polytechnique
 expressionniste
 S.E. Schiman... / hon
 Lavah / un
 / sein

Fin du paléolithique : France centrale
Sud-Sud est espagnole

Mésolithique

type atlantique : *Prochus lineatus*

type saesien —

Culture des grottes : en bases

campaniformes :

classique avant 2.500

moyen 2.500 - 2.300

diadème 2.500 - 2.100

après de
la culture micolithique

Almeria

anciens, mineurs, guerriers

chez les cavernicoles ou d'armes ?

après 2.300 - 2.100

Enlène pyrenéenne

Haut Arago, Pyrene catalanes... Bizouros etc.

évolution selon les influences - Emprunts : silex
mégalithes gascons - art schématisé - glaçette
d'ardèche, vase campanien, culots de silex, perles
de flint en forme de feuilles et perles barbuces...

Les vases pyren. n'avaient pas de décoration,
mais avait une forme de cuvette.

Sur Pyrene cette culture se répandit si bien
en Europe, son date par le fait de la Transjordanie

Péarodes :

1. avant 2500

Sinduro Lepua, Adlepa (delmen, silex
hardensis...)

2. Extension en Catalogne et au Sud-Est de France

en Pyr. long intrinsèque du flint et d'Almerien

grosse masse mégalithique à Pamplonagaño

et Arte Kosaro (Urbesa, Navarre)

(2500 - 2300)

3. En Europe statu quo. En France : Le Halliade

(H. Pyr.) infiltré en H. Gas. en la Gironde et

H. Vienne, Jordan etc. Charente... En flint de silex

d'Almerien se généralise.

En Pyr. Basque la monnaie d'or et de cuivre

généralise Aralar, Balonleku, Tagobakhoitza,

gorostianan, etc.

céramique
campaniforme
3. degré

4. 2.400 - 1.900 . Il n'y a plus de vase campanien
mais c'est le passage à l'âge de bronze (Olivetti)

5. époque - On ne peut plus suivre l'évolution en
Pays basque // 14) a des dolmens, le matériel
lithique a disparu. La céramique est Almerienne
dans le Provençal de 1500 - 1600. A partir
de 1.600 fini les sépultures mégalithiques, mais la
tradition se continue jusqu'à 1.600.

Cibles lacustres (Lac de Bielle)

= Les vases celtiques

Les urnes funéraires

Céramiques profondes ciselées

900 - (Alim méridionale) est de l'Aragon

650 - Rhin Helt, Baden etc. (Pyrénées)

le hétéroclite...

Paleolitikum inferior

achenea ancien (pau interplandis)

achenea mpm, super d pond...

Mutierien [Zuñiga, Nitzschke,
genhögge (Jim) - Itanitz, Ocher, Bridal

manas. hile meadertel...

Paleolitikum superior

Aurignacien / Iran - Kenya
- occ. F.

Aurignacien Iran - Irak - Iran - Cambodia
Jilham's Sentimamun

Aurignacien / Uluwatu / Sentimamun
Pecton hula
Tilam, Aneth,
s² P. d'atub, Sane

Solutrien - Iran - Samungay

Magdalen / N.O. not mendiska

Caperan / S.E. eppimam

Phénomène basque

Phénomène Basque

1

Phénomène : sens conique : bigarre

Phénomène au sens Karibien : nuance

Phénomène : approche de sens des lieux

Phénom : sens band ^{sur la terre} : le fait basque

La fameuse problématique
de August Crank

- où somme - non
- où venant - non
- où son in
- où autre - non

3

Division 4 Provinces : est Km de Espin

Labond : maison forestière, blanche...
église à autel en élève...

Bagon, Biam, S^t J. de Bay
Heday

B. Navarre : maison de pierre... grandes portes

Seule : maison des gares : bandes, ardoises
com... églises à
clocher - calvaire
non-habitat

2

Où somme non

20.225 Km² 4.755.000 habitants

$\frac{2}{3}$ de la Belgique, $\frac{1}{2}$ Suisse

difficile de tenir un unité

Pic d'Ance, pic d'Orhy

Limites : golfe de Gascogne, Landes, Béarn

Asturies, Biscaye, Arago, Haesen

4

Navarre

Pamplona

septentrionale

Vertine

vie analogique à celle des
trinités françaises

Estelle
Sanguin

Andela
Aritz etc.

méditerranéenne

maisons groupées : peu jolies

climat
méditerranéen

système celte

colline dom par chabre fort élan

terre brûlée...

Grands souterrains d'une région

Chabre
Couscous
etc etc

Alava: bitoria

par de place, de village...
province française... par de ces villages disparus

Biscay: la mer gascogne idem
dunets la terre mais en plus gascogne,
l'usine Berger....

Montagne de valles... | - P.B.F. 153 sous 152
30 valles halloher

Race pyrenienne
290 dolmen, 151 cromlechs, 16 tumuli

1) Historique: celts d'ibere
221 av. J.C. Annals
Auresca. les romains
Venlamer
Les peuples germaniques
Passage a Garbe 480
Vanceuse
Navar: les 17 comtes basques
Sarrasin le port de la distillation

Sources:
Salluste Ptolomee
Silvius Italicus Strabon de Sine
Guesse de Ten
Fredegaise
Chron. d'Eghinard
Textes arabes
Rich de voyages
Duchetel 1153
Anglet 1450 Ayher

Don venons nous?

- a) Prehistorique
- 150.000 av.J. Outils de pierre, climat tropical
chasse a l'elephant, au loup seial, au rhinoceros
- premiers squelettes: anterieurs a l'hu de Cro-Magnon
- 6000 ans de glaciere: 3 kil. de glace...
- l'hu de Cro-Magnon
- Civilisation franco-cantabrigne
- evolue sur glace de l'hu de Cro-Magnon
- stabilisation a part de 2500 av. J.C. (ap. du castru)

1512 invasion
Les fueros...
semble diverse...

La langue: ~~celtique~~
ibere Germany urthe, zilhan, scela
celte: maiche hogui
latine
Arabe: zaragoit, maiche, chahalla

Le verbe? Phras a part
suffixes
dilem, surdeum
copre surcanit

synthase
a part
jardou heredo
azher: habit de l'edouc.
chidm... surdeum seail

Hypothèses : Adan
Ihien
Berbier
Samouan
Cancase (Séouren)

9

Le que nous sommes

Summary :

groupe sang

60% de O / autre 40% mar.

25-35% de fac. Rhésus négatif

autre 17%

epicanthis ...

empreinte digitale

les paroliers... position

accusé de rapin

- ulcère et estomac

l'âme -

- ~~soit~~ ~~partien~~

- volubilité forte, exubérance

- caractère fermé // hospitalier

- suicides

- esprit religieux

Dieu Anahon (Yam-Southern)

religion tantôt catholique

- sous social : la langue

- plupart collectionneurs allopathiques

10

Notions de géographie du P.B.

(ébauche d'un manuel scolaire ?)

21

Notions géographiques

On appelle Eskual-herri ou Pays Basque le territoire occupé dans les Pyrénées occidentales par un peuple qui parle une langue très particulière nommée basque ou esthuara.
 Les habitants de cette région se disent eux-mêmes eskualdun, c'est-à-dire « hommes parlant le basque ».

Limites. — Le Pays Basque est limité au Nord par l'Océan Atlantique et la Gascogne, au Nord-Est et à l'Est par le Béarn, au Sud-Est par l'Aragon, au Sud par la Vieille Castille et à l'Ouest par les Asturies.

Divisions. — On distingue aujourd'hui 7 provinces, savoir: la Navarre, la Biscaye, le Guipuzcoa et l'Alava sur le versant méridional, la Basse-Navarre, la Soule et le Labourd sur le versant septentrional. Mais les sept Provinces se fondent dans l'unité basque, selon la devise "Zazpiak bat", les sept sont un.

2.92 vill.
10.506 km²
329.035 hab.
31. p. km²

Navarre. — C'est la Province la plus importante par l'étendue de son territoire, le nombre de ses habitants (330.000), et le rôle de premier plan qu'elle a joué dans l'histoire de la civilisation occidentale.

Elle se divise en cinq districts judiciaires correspondant aux cinq merindades de l'ancien royaume : Pampelune, Estella, Pudella, Sanguésa et Olive. Mais Sanguésa a perdu son titre de chef-lieu, en faveur de Hoiz, et Olive en faveur de Eafalla.

Cette province présente deux aspects fort différents : La vallée de la Bidassoa, qui comprend les Cinco-Villas (Lesaca, Vera, Echalar, Yanci et Aranz), les vallées de Santesteban, Bertiz-arana et de Baztan, offre un paysage à la fois pittoresque et plantureux : on a l'impression du bien-être et de la joie. Mais le sud de la Navarre, avec ses vignes et ses oliviers, est au contraire très triste. On se croirait sur les bords de la Méditerranée et la disparition de l'estuara donne la sensation que l'on s'est beaucoup éloigné du Pays Basque.

90 m²
1.584
55
258.557
137 m²

Guipuzcoa. — Cette province est divisée en quatre partidos judiciales : Saint-Sébastien,

Tolosa, Azpeitia et Vergara. C'est avec la Biscaille la partie la plus riche de notre Pays. Les magnifiques vergers en font comme une Normandie euskarienne ; ses champs, ses mines, ses industries, ses usines hydro-électriques, ses pêcheries lui permettent une activité variée qui se traduit par un commerce fort rémunérateur.

Biscaille. — La Biscaille offre les mêmes avantages touristiques et économiques que le Guipuzcoa. Elle se divise en cinq partidos judiciales : Bilbao, Marquina, Durango, Guernica, Valmaseda.

Alava. — Cette province est presque entièrement castillanisée. La langue basque si bien conservée par les Biscaliens et les Guipuzcoans n'est guère plus parlée ici. Le pays est pauvre et seuls les bords de l'Ebre offrent quelque intérêt. Les trois districts judiciaires sont ceux de Vitoria, Amurrio, et La Guardia. Signalons l'endave de Previño, qui appartient à la Province espagnole de Burgos.

115 vill.
2.197 k^m²

469.650 hab.
1897. P^h

47 vill.
3.044 k^m²

99.662 hab.
32 P^h

700 vall.
1.500 km²
40 839 hab.
26 p. h²

Basne-Navarre - La Basne-Navarre était la sixième merindad du Royaume de Navarre. Elle comprenait quatre ~~obisbatos~~ ^{obisbatos}, savoir : 1°) la châtellenie de Saint-Jean (Cize, Baigorry, Ossès et Tholdy) ; 2°) l'Arberone, chef-lieu St Martin ; 3°) le Pays de Mixe avec St Palais et Garris ; enfin 4°) l'Ostabatet, chef-lieu Ostabat. Relief du sol, architecture, race, langue, tout rattache cette région à celle du Baztan. C'est la patrie de nombreux poètes-improvisateurs servis par un dialecte aussi riche que le labourdien et aussi souple que le souletin.

37
817 km²
25.366 hab.
30 h²

Soule - Cette province est constituée par l'ancien vicomté de Soule, qui se divisait en trois messageries : Haute-Soule (St Engrâce) ; les Arbailles ^(m. h. l.) et la Basne-Soule ^(m. h. l.). Elle comprend les cantons de Mauléon et de Lardets. L'architecture, une certaine souplesse de caractère et certains traits du paysage rattachent cette région au Béarn. Mais c'est probablement le coin du Pays Basque où les traditions populaires ont été le mieux conservées : danses, jeux, pastorales y fleurissent toujours. Le dialecte que l'on y parle est l'un des plus

curieux par les archaïsmes de sa morphologie,
l'allure audacieuse de sa syntaxe et surtout
par son accent tonique.

51 vil.
777 k^m²
111.516 hab.
147 p. h²

Labourd. — Il comprend les cantons actuels
de Bayonne, Biarritz, S^t Jean de Luz, Ustaritz,
Espelette et Hasparren. Jadis Bayonne ne
faisait pas partie de la Province, comme nous
le verrons, et c'est Ustaritz qui^{en} était la
capitale. Les paysages y sont riants : le ciel,
les montagnes, la netteté des maisons, le
caractère calme et fier des habitants, la
solenité de la langue, tout donne à cette
région à la fois montagnarde et côtière un
don d'attrance vraiment extraordinaire.

1.274.331 h.

Superficie. — Si nous attribuons les chiffres
que nous avons donnés au cours de ce bref chapitre
nous arrivons à un total de 20.425 kilom²
pour 1.376.516 habitants. (Cf. la République
d'Andonié 452 kil. carrés : 5250 hab.)

Époque des dolmens

La grande civilisation magdalénienne ne devait pas durer : elle alla en dégénéralant et finit par disparaître. Les peintures changeaient peu à peu d'aspect, et les schémas en arrivèrent à n'être que des hiéroglyphes, dont bientôt on ne trouva même plus de trace.

On ne sait pas bien les causes qui déterminèrent une telle décrépitude. Peut-être le changement de climat qui obligea les animaux géants à émigrer et après eux les habitants eux-mêmes. En tout cas on constate une longue période sans vestiges humains, jusqu'à l'époque appelée communément époque des dolmens que l'on situe entre les années 6000 et 2000 avant Jésus-Christ.

Les dolmens sont des monuments funéraires plus ou moins importants selon le rang du personnage auquel ils étaient dédiés. Le genre de sépulture a existé sur les côtes atlantiques de la péninsule ibérique, en France occidentale et méridionale, en Allemagne septentrionale, en Scandinavie, en Caucase, Perse, Afghanistan, Inde, Afrique du nord, Hollande, Angleterre, Italie, Égypte, Abyssinie, Siro, etc.

L'homme semble s'être adonné alors à la vie pastorale et avoir à peine commencé à travailler la terre.

Le professeur Aranzadi a étudié les innombrables restes humains de cette époque dans les Pyrénées.

que ce rapprochement ne vaut pas pour la zone franco-cantabrique
au point de vue préhistorique ; d'autre part, les travaux de
Aranzadi, Collignon et autres anthropologues ne trouvent
rien d'africain ni dans le type somatique des Basques,
ni dans leurs yeux, leur peau, leurs coutumes, leur
musique...

Les ibères

Il a été de mode de présenter les Basques comme
des descendants des ibères et d'affirmer que leur
langue est apparentée à la leur, telle qu'elle se
trouve dans les Monumenta Linguae Ibericae de
Hübner.

Actuellement cette façon de voir est considérée
comme peu vraisemblable, malgré les efforts de
Schuchardt dans son *Gie iberische Deklination*.

Les travaux de Moreno ~~da~~ et de Baroja laissent
peu d'espoir aux derniers partisans de l'hypothèse
ibérique.

Certes il est possible que des traces d'ibère soient
restées dans le basque, à cause du voisinage ; mais
en ce moment on n'arrive pas à en donner des
exemples.

En tout cas des textes comme intains : ainiemth :
sinetn : urceetne : aurenikeceai : asthiceeie ...
n'ont pas le moindre rapport avec nos dialectes
actuels.

Coste

1450 Athènes

gastu de Boiv et la Soule... ceden à Louis XI... vend à

gastu de Boian... de Narane...

Matalan...

Revolutions...

Coudeu 1111

Dynasties : 1. Pirenien 824 - 1234 (Sande VII à Eob)

Azposza Sande le gran (999-1035)

2.

2. Champagne -- 3. France -- 4. Evrem -- 5. Carbillen

6. Fort ----

Ferme de Cantille : duc d'Atte 1512..

Rizosh 1515.

+ + +

Biscaye : Alense III d'Arage (Arigouzag)

1379 Henri de Trastamara Peire la Castille à
son fils gran..

Gernika.

+ +

Guipuzcoa :

1076 Alense d'Arage -- de V -- aram... du

100 Du Sande... Guipuzcoa de 1076 ans

1123 ream 77 ans

1200 (Pocheta) ream à la Castille.

1200 Alara... Gernika de Castille.

+ +

Labre. Sode de B. N. duc de Gascon

— Aquitaine

Élection de Louis XII à Paris.

H. Plantagenet duc de Normandie

1194 .. ream d'Anjou ..

1174. Unkarby

1343 : 56 Dran de Proustze 1449... Char VII

Première leçon

Le Pays Basque

1. On appelle Eskual-herri ou Pays Basque le territoire habité dans les Pyrénées occidentales par un peuple qui parle une langue particulière appelée nommée basque ou estkuara.

Les habitants de cette région se disent eux-mêmes Eskualdun, c'est-à-dire «hommes parlant basque». En français, on les appelle Basques et au féminin Basquaises.

2. Le Pays Basque est limité au Nord par l'Océan Atlantique et la Gascogne, au Nord-Est et à l'Est par le Béarn, au Sud-Est par l'Aragon, au Sud par la Vieille Castille et à l'Ouest par les Asturies.

3. On distingue aujourd'hui sept Provinces basques.

Quatre ^{sont rattachées} ~~appartiennent~~ à l'Espagne : ce sont la Navarre, la Biscaye, la Guipuzcoa et l'Alava.

Trois ^{sont rattachées} ~~appartiennent~~ à la France : ce sont la Basse-Navarre, la Soule et le Labourd.

4. Les Basques ont un drapeau particulier : sur un fond rouge on voit une croix grecque blanche et une croix de St André verte. C'est le symbole de l'amour, de la foi et de l'espérance.

5. Les Basques ont une devise : "Ezkiak bat, les sept font un". Le mot veut dire que, sans faire partie du ~~même~~ même ~~État~~ ~~État~~, les sept provinces sont comme une grande famille où l'on parle la même langue, on a la même religion, les mêmes jeux et les mêmes habitudes.

6. Les Basques ont aussi des armoiries dont il faut connaître la signification.

La Navarre et la Basse-Navarre ont pour armes des chaînes disposées en forme de marelle avec une émeraude

au centre. Elles rappellent, dit-on, la victoire de 1212 remportée contre les Maures à Las Navas : les chrétiens y furent délivrés de leurs chaînes et le chef musulman dut donner sa bague enrichie d'une pierre précieuse.

La Biscaille a pour armes l'arbre saule de Guernica à l'ombre duquel se tenaient les anciennes assemblées populaires, et deux loups qui rappellent le nom des premiers Seigneurs de Biscaille, otso, loup, et Lopez.

Le Guipuzcoa a pour armes un roi dont on a oublié le nom, quatre rangées de canons évoquant les luttes antiques de la Province, trois arbres représentant les vieilles divisions territoriales, trois fleuves correspondant aux principales rivières : Urumea, Oria, Urola...

L'Alava a pour armes une tour défendue contre un griffon par un bras armé d'une épée : la force mise au service du droit.

La Soule a pour armes le lion anglais en souvenir de l'occupation anglaise qui dura 296 ans.

Le Labour a pour armes le même lion et, en plus, la fleur de lys rappelant l'annexion du pays par les Rois de France.

Questionnaire

1. Qu'est-ce que le Pays Basque ?
2. Comment s'appellent les habitants du Pays ?
3. Quelles sont les limites du Pays Basque ?
4. Combien y a-t-il de Provinces basques ?
5. Sont-elles toutes en France ?
6. Combien de provinces basques y a-t-il en Espagne ? Lesquelles ?
7. Combien en France ? Lesquelles ?
8. Comment est fait le drapeau basque ?
9. Quelle est la devise des Basques ?
10. Savez-vous distinguer les armoiries des sept provinces ?

Chants

Gernikako arbola - Ezgi Etkunt-kerriek - Hiru nechtak

Deuxième leçon

Les Provinces ^{principales} ~~principales~~

1. La Navarre

La Navarre est la province la plus étendue. Elle a 10.506 kilomètres carrés, avec 272 communes où vivent environ 330.000 habitants.

Elle se divise en cinq districts : Pampelune, Estella, Endelza, Aoiiz et Lafalla.

La capitale est Pampelune, qui s'appelle en basque Iruñe.

Le Nord de la Navarre est pittoresque et plantureux. Le Sud, au contraire, avec ses vignes basses et ses oliviers torchés, a un aspect très triste.

La Navarre est le pays le plus anciennement habité par nos ancêtres basques. C'est de là qu'ils se sont répandus dans les régions voisines et même dans les diverses parties du monde.

La Navarre a été un royaume très important où ont régné 41 rois et qu'un basque ne saurait oublier.

2. Le Guipuzcoa

Le Guipuzcoa s'étend sur 1.884 kilomètres carrés ; il comprend 90 communes où l'on compte 258.500 habitants.

La province se divise en quatre districts : St Sébastien, Eolosa, Azpeitia, et Vergara.

La capitale est St Sébastien, magnifique ville au bord de la mer.

Les riches vergers de ce pays en font une sorte de Normandie basque ; ses champs cultivés, ses mines, ses industries, ses usines hydro-électriques, ses pêcheries lui permettent l'établissement d'un commerce actif et rémunérateur.

3. La Biscaille

La Biscaille s'étend sur 2.197 kilomètres carrés où prospèrent 115 communes avec près de 410.000 habitants.

Il y a cinq districts : Bilbao, Marquina, Durango, Guernica, Valmaseda.

La capitale est Bilbao, grosse ville industrielle sur les bords du Nervion.

Guernica est illustrée par le vieux chêne qui protégeait les assemblées officielles du peuple biscailien. Les seigneurs venaient jurer au pied de ce chêne le maintien des libertés basques. Cet arbre est devenu le symbole de la race euskarienne. Voilà pourquoi Gernikako arbola est considéré comme l'hymne de notre race.

La Biscaille présente des avantages touristiques et économiques pareils à ceux du Guipuzcoa.

4. L'Alava

L'Alava est une province de 3.044 kilomètres carrés où vivent, en 47 communes, 98.400 habitants.

On y compte trois districts : Vitoria, Amurrio et La Guardia.

La capitale est Vitoria.

A l'intérieur de l'Alava on trouve l'enclave de Ereviño : c'est un morceau de terre qui appartient à la Province de Burgos.

Le pays est pauvre, sauf sur les bords de l'Ebre.

La langue basque y est peu parlée.

Questionnaire

1. La Navarre est-elle grande ? 2. Comment se divise la Navarre ? 3. Quelle est la capitale de la Navarre ? 4. La Navarre est-elle belle, riche, importante ? 5. De quelle

province St Sébastien est-elle la capitale ? 6. Quelles sont les districts du Guipuzcoa ? 7. Le Guipuzcoa est-il grand ? Est-il riche ? 8. Où est Guernica ? 9. Qu'est-ce qu'il y a à Guernica ? 10. Est-ce la capitale de Biscaille ? 11. Comment se divise la Biscaille ? 12. Quelle est l'étendue de l'Alava ? 13. Qu'est-ce que Ereviño ? 14. Quels sont les districts de l'Alava ? 15. Quelle est la capitale ?

Devoir

Calculez combien il y a en tout de kilomètres carrés, de communes et d'habitants dans les quatre provinces basques d'Espagne.

Calculez quelle est la Province qui a le plus d'habitants par kilomètre carré.

troisième leçon ^{continent des}
Les Provinces basques-françaises

1. La Basse-Navarre

La Basse-Navarre est une province de 1500 kilomètres carrés, 70 communes et près de 41.000 habitants.

Elle n'était à l'origine que le sixième district de la Navarre. Depuis que l'Espagne a pris la Haute Navarre, le reste a constitué une province à part.

La capitale en est St Jean-Pied-de-Port.

On distingue en Basse-Navarre : 1°) la châtellenie de St Jean, qui se subdivise en pays de Lize, pays de Baigorry, pays d'Ossès et Iholdy ; - 2°) l'Arbixone ; 3°) le Pays d'Irizarry, Armendarits et Lantabat ; 4°) le Pays de Mixe avec St Palais et garnis ; 5°) l'Ostaraset.

Labastide-Clairence est une petite ville qui fut occupée par une colonie de Babastens, en Bigorre.

Bidache fait aussi figure d'îlot.

La Basse-Navarre se rattache au Baztan pour le relief du sol, la culture, la race, la langue, les jeux, l'architecture, la fidélité à tout le passé.

2. La Soule

La Soule est constituée par l'ancien vicomté de Soule qui faisait partie de la Basse-Navarre. Cette province a 817 kilomètres carrés, 37 communes et 25.400 habitants.

La capitale en est Mauléon-Licharre.

Elle comprend les cantons de Mauléon et Pardets.

Elle se divisait autrefois en trois menageries : la Haute-Soule (St Engrace), les Arbailles (Pardets), et la Basse-Soule (Mauléon).

Cette région ressemble un peu au Béarn par son paysage, son architecture, la souplesse des habitants. Mais c'est sans aucun doute la partie du Pays Basque

où les traditions populaires ont été le mieux conservées :
dances, jeux, pastorales, mascarades, etc.

On y parle un dialecte basque très original que l'on
appelle le souletin.

Le Labourd

Le Labourd est la plus petite province basque : elle
n'a que 447 kilomètres carrés. Mais par contre elle est
très peuplée, puisqu'elle compte 141.500 habitants répartis
sur 41 communes (paris 35 paroisses).

Elle comprend les cantons actuels de Bayonne, Biarritz,
St Jean-de-Luz, Nivarniz, Espelette et Hasparren.

Bayonne a été sa première capitale. Le vieux nom
de Bayonne était Lapurdum.

Ce sont les Anglais qui séparèrent Bayonne du
Labourd lors d'une rébellion. Alors Nivarniz devint
capitale de la province.

Le Labourd est une région très agréable ; à la
fois montagnaise et côtière, elle plaît par ses
paysages, son ciel, la netteté des maisons, la
calme fierté des habitants et la solennité de sa
langue.

Questionnaire

1. Quelle est l'étendue de la Basse-Navarre ? Combien a-t-elle
d'habitants ?
2. Quelle est l'origine de la Basse-Navarre ?
3. Quelles sont les diverses parties de la province ?
4. Quelle en est la
capitale ?
5. Que savez-vous de la Soule ?
6. Quelle est sa
capitale ?
7. Divisions de la Soule ?
8. Quelles sont les
particularités de la Soule ?
9. Quelle est la province qui a
le moins de kilomètres carrés ?
10. Que savez-vous de la capitale
du Labourd ?
11. Quelles sont les particularités du pays ?

Devoir

Calculez l'étendue totale du Pays Basque français et
le nombre de ses habitants.

Calculez l'étendue totale des 7 Provinces et le chiffre
total des habitants de tout le Pays Basque.

La géographie ancienne

Nous avons marqué les limites actuelles du Pays Basque. Mais il faut savoir que dans l'antiquité l'aire habitée par les Basques était certainement beaucoup plus vaste.

Les Basques d'aujourd'hui ne sont qu'un reste d'un grand peuple pyrénéen.

Il y a à peine quelques centaines d'années la Rioja, sur la rive droite de l'Èbre était basque : 40% des noms propres de cette région le démontrent. De même la toponymie du haut Aragon est significative avec Lizarna, Artaso, Arbe, Jabiernegai, etc. Même les Pyrénées catalanes gardent des vestiges euskariens, avec des noms comme Aran, Illiberri, Muga, etc. En France le Béarn et la Bigorre ont conservé aussi des traces basques : et. Urdus, Saberry, Oserain, Ithaxé, Estene, Aspe, etc.

Préhistoire

Quand les Basques sont-ils venus s'installer dans cette région ? Nous n'avons aucun document qui puisse le préciser.

Certains chercheurs ont eu l'envie de se fonder sur l'étude de la langue basque pour tenter d'éclairer le débat. Mais il convient de remarquer que : 1) l'histoire d'une race ne coïncide pas nécessairement avec celle de sa langue ; 2) c'est une naïveté de s'imaginer que la langue constitue un tout homogène et inaltérable.

L'étude des origines du basque nous fait remonter pour certains éléments apparentés aux langues du Caucase, jusqu'aux environs du 3^e millénaire avant J.C., arrivée des orientaux ouvriers en bronze.

Mais il est possible que ces orientaux n'aient pas supplanté une race déjà existante, et lui aient donné simplement leur civilisation et leur langue.

C'est dire que ces problèmes sont difficiles à résoudre.

Les recherches en Pays Basque

Depuis une quarantaine d'années le sous-sol du Pays Basque a révélé que la région a été habitée dès les temps les plus anciens. Les chercheurs basques les plus connus sont M. l'abbé Barandiaran, M. Aranzadi et Eguren, et actuellement le jeune Laplace-Yaurêtche. En ce moment est l'Institut Itaska avec la revue du même nom qui mène les fouilles, encouragé par la Société d'anthropologie de Paris.

On est arrivé à diviser la préhistoire en deux grandes périodes : le paléolithique (subdivisé en inférieur et supérieur) et le néolithique. ~~Or~~ Le néolithique commença vers l'an 8.000 av. J.C., tandis que le premier comprenant sans doute

des milliers de siècles est difficile à estimer, à l'état actuel de la science.

Au paléolithique supérieur, c'est-à-dire dans sa seconde partie, il y a une époque qui est particulièrement intéressante pour nous : la période aurignacienne où apparaissent les fameuses peintures rupestres. Cette énorme production de peintures et de sculptures se partage en deux zones : la zone franco-cantabrique (sud de la France et nord de la péninsule ibérique) est caractérisée par des représentations presque exclusivement animales (mamouths, éléphants, bisons, rhinocéros, lions, renne, ours, etc.) distribuées dans environ 75 grottes ; la seconde zone, qui s'étend ~~de~~ à toute l'Espagne orientale et méridionale représente presque constamment des humains dans des scènes de chasse, de guerre, d'intérieur, etc. en un style tout à fait différent de la première.

A la première appartiennent les grottes de Sare, Camou, St-Esteben, Santimamiñe, Altamira. C'est en Pays Basque que se trouvent les plus remarquables dessins polychromes de bisons.

De quand datent ces deux civilisations ? On estime que la franco-cantabrique doit avoir plus de vingt mille ans. L'autre en aurait beaucoup moins puisqu'elle ne fait figurer aucun animal énorme comme le mamouth, l'éléphant, le rhinocéros, qui évidemment avaient déjà disparu.

De plus la seconde zone fait songer à l'Afrique du nord préhistorique : mêmes scènes vivantes, mêmes types négroïdes, même ornementation de plumes sur la tête, les bras et les jambes des héros. On est en droit de conclure que les probalement les cavernicoles aurignaciens ~~sont~~ ont été les plus anciens habitants de nos montagnes, puisqu'il n'y a

Remains -

216 Annuit (ad Silens Italiam)

209 Scipio et T. Semp. Gradus

80 Sertorius ... Puyic Osmia

56 Cera ... metellus Calahorra

Uptulm Graom Aquitain Afranius (71) 21

51 Cera via diuon

26 Octave ... Gust ... etc.

Vapian (Latin) Caracoli (Lupercia)

Quirina (Cera)

20 (Hicis de Fontana d'Orgian) Regit.

Xerxes ... dominus p. la Vau.

Siddot ... etc.

Barbares

406 Sueri, Alani, Vandales, Wisigothi

Galie ... Andalm (Valia) → 419

448 Reccare et Theodoret ... (Vascones, Idacii)

581 - Leovigild ... oust Victoria!

magnum fact et vascones domant...

673 Grene inexpiate Vanta et charm de

la cote

Musulmans

711 ... Xera ...

21 an qm Odit et chara Arabit : Abderraman.

1344 776 Roncerean

824 ... id.

II Historias

Les sources

Les Basques n'ont pas eux-mêmes laissé d'écrits relatant leur histoire. Du moins on n'en connaît pas. C'est donc à travers les livres d'historiens étrangers qu'on doit glaner les renseignements relatifs à l'Estuaire basco. Il est du reste prudent de mettre quelque mesure dans la confiance à leur égard : car souvent il ne s'agit pas de témoignages directs et parfois ce sont des adversaires qui parlent : nous pensons surtout aux Visigoths et à certains historographes espagnols.

Cela dit, nous étudierons le Pays Basque face aux trois invasions romaine, barbare et musulmane.

A. - Les Romains

À l'arrivée des Romains dans la Péninsule ibérique, vers l'an 200 avant J.C. Les Basques occupaient déjà le territoire actuel et en plus quelques autres régions voisines dans toutes les directions.

La fameuse Guerre Cantabrique (19 av. J.C.) ne semble pas avoir eu lieu en pays basque même mais au delà de la montagne de Santander : on s'étonne que Rome n'ait pas voulu dominer aussi la Vasconie : il est probable qu'il y a eu quelque entente entre Basques et Romains.

Il est certain en tout cas, que hors de la zone sud, il n'y a guère de vestiges romains en Pays Basque ; ~~mais~~ il y a seulement des routes romaines, parmi lesquelles le fameux chemin d'Astorga à Bordeaux passant par l'Alava et la Navarre ;

27
26
25
24
23
22
21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0

ces routes étaient gardées par quelques garnisons, et c'est ce qui explique la présence de tombes et d'inscriptions relatives aux personnes enterrées. Ça et là, par exemple à Pampelune, où se trouvait un poste important, on remarque quelques villas romaines avec d'intéressantes mosaïques.

En revanche pas un monument comme les célèbres cirques, temples, théâtres, thermes, etc qui ailleurs signifient l'installation durable des conquérants ou l'acceptation de la civilisation romaine par les habitants du pays.

Le point principal de la route Astorga - Bordeaux fut toujours Pampelune, et cela explique la présence de diverses voies romaines au Sud de cette ville, distribuant les troupes venues de Gaule par Poncevaux en colonnes dirigées vers l'Est.

Dans la vallée de l'Arna en Navarre on a découvert quelques pierres de ce lieu de passage et elles font partie aujourd'hui des murs de la petite église de St Sébastien. À Bayonne aussi on sait qu'il y eut une garnison romaine.

• Mais ces petits postes n'eurent pas pour rôle de dominer la Bascque qui vivait généralement en marge de ces voies. La meilleure preuve en est que le latin introduit dans le dialecte basque est du latin d'église, par conséquent postérieur aux beaux jours de la domination romaine.

La presque totalité des noms contenus dans les inscriptions romaines sont purement romains : Sempronius, Felix, Antonius, Emilianus, Quintus,

Severus, Octavia, Firmus, Valerius, etc.

On a découvert beaucoup de monnaies romaines en Pays Basque, cela signifie non pas nécessairement la romanisation du Pays, mais des relations économiques ^{entre} ~~des~~ Basques et régions romanisées.

Les textes anciens

Le texte le plus ancien que la littérature romaine nous donne concernant les Basques est dans Tite Live : il se réfère à la guerre de Sertorius (77-74 avant J.C.) Il place les Vascones au Sud Est de la Navarre actuelle leur donnant Calahorra, Osma et Jaca comme villes. Les voisins sont les Autrigones, Varduli, Caristi, Berones, qui parlent sans doute la même langue.

La prise de Calahorra par les Romains est une des choses les plus terribles de l'histoire. On raconte que la famine obligea les assésés à manger les cadavres, que des femmes tuèrent leurs enfants pour ne pas les laisser vivants esclaves de l'étranger, et que des Vascons déjà enchaînés se firent tuer par le fils de leur dieux encore libre. Ces actes indignent évidemment une passion peu commune de la liberté.

Les Vascons eurent naturellement leurs places fortes rasées par les Romains.

Pendant une cinquantaine d'années on n'a pas l'impression de lutte farouche entre Vascons et Romains.

Geografic. historie

- Marshall
1. Civilisation antique inutile & de si moyen
 2. Il est à France ne en avec par d'ile d'après,
sans les révolutions. P. d. E. sont plus compliqués
 3. Féodalisme après II^e ou III^e (France)
 4. Fédéralisme européen, et monde de 4 parties
Une Suisse ---
 5. C'est mieux un pays aussi d'immense liberté ?
Car il est de plus indépendants : que ne en pas
les qui part d'après en l'ouest à Estelle en l'ouest
ni même en tout d'Alaska
Ni l'Espagne = l'Espagne ; ni en = l'Asie.

La Civilisation est une idée universelle
toute civilisation est un compromis : ~~est~~ une synthèse des autres
et adaptable à un milieu donné, comme toute incarnation

Nos mœurs civiles sont tributaires d'autres
civilisations...

Civilisation, vers elle modèles de l'Occident.

Civilisation des Indes

Civilisation occidentale une

est l'ensemble des variétés de la civilisation européenne
occidentale

Enfin le jeu des forces est un jeu sans fin
il n'y a pas de point fixe...

Hollande : existentialisme latente...

Unifier est toujours uniformiser

Empire fédéral

en Empire fédéral

Suisse

une de communes
autonomes

Le code de

par une règle
ou deux

droit de l'habitant

pour le droit de

à gauche de l'habitant

12, 6 de l'habitant

20, 4 de l'habitant

5, 2 de l'habitant

1, 1 de l'habitant

[Empire fédéral
12-000

officielle

Car la civilisation
est un jeu sans fin
il n'y a pas de point fixe

5 cycle :
Cantabro - aquitain au début
de l'ère chrétienne
(sources grec. latines)

Institut sociale

Famille ... Matrilinéarité ... Couvade ...

Au dessus de la famille, 3 unités sociales

- petite agglomération, concentration vers le N.
- cités plus vastes, vers le Sud
- Conseil des Anciens
- Oubli de genre
- Bandes tribales
- justice tribale

Economie

Agriculture exercée par la femme : coutumes très primitives
fruit et chasse ... Paix
peu de navigation et de commerce ...

Technique

Maison quadrangulaire, toit à 2 versants ...
pénurie sur pilotis ...
Chasse de cuir, vâche des fibres végétales ... Cotonne ...
Connaissance des plantes toxiques et médicinales ...
Arçement
catalane
cervoise, comme boisson fermentée

Religion et magie

Culte lunaire - Danse religieuse -
Fables de vocabulaire - Développement de cultes locaux -
Sacrifices humains et animaux - Pratiques ancestrales

Art

- Danses au son de la flûte
chants guerriers
Arts plastiques peu développés

Langue

apparente à l'aquitain, au celtique, à l'ibère ...

Civilisation romaine

Institutions sociales : organisation d'un type hiérarchisé : du citoyen à l'esclave, cités ...

Économie : Agriculture (charrue) - Arboriculture -
Villes ... Routes impériales ... Commerce fluvial - Égypte
de la peste.

Technique - Nouvelles modes de construction - Élevage animal
généralisé

Religion : cultes urbains : lauriers, sagesse ...

Art : décoration géométrique, symbolique

Langue : invention de mots latins ...

6. Occupation Romaine (1-V. siècle)

6

Institutions sociales

Réorganisation familiale et tribale par adaptation aux principes romains. - Le Paterfamilias.

La société se stratifie selon des plans nouveaux: la fortune, la vie citadine, etc. - Urbanisme - Complexité ethnique... Les frontiers...

Économie... La charque... Introduction d'autres produits - Développement agricole - Exploitation des mines (or, etc.) Fondation de villes... Routes impériales... Marché le long des voies romaines... Exportation de produits.

Religion et magie... Introduction d'éléments grecs et latins... le mariage... religion...

Art... Géométrie géométrique, symbolique, à sens unique.

Langue... Considérable invasion de mots latins de la langue et la toponymie.

Émigration et immigration... Beaucoup d'hommes ont combattu dans les armées étrangères... Troubles de la langue à Rome. Cf. écrivains Martial, Lucilius, Prudence...

Le moyen âge

7^e cycle : V - IX

Institution sociale . - À la chute de l'Empire, modeste
création d'organes de direction . - Décadence des
cités . - Lutte contre les invasions . - Nouvelle stratification
de la société, des petits chefs de guerre aux prisonniers . . .

Économie . - Plus de grande circulation, décadence du
commerce . - Développement de l'agriculture primitive . - Organisation
defensive des villages - Cf. le village celligis romain

Technologie . - Introduction du fer, des moulins à eau

Religion et morale . - Christianisme primitif au S. du
Pays Basque espagnol . - Coutumes . - Culture . . .
Persistance du paganisme au Nord .

Art : développement de l'art funéraire . . . les stèles décorées

Langue . - Introduction d'un vocabulaire chrétien dans la
langue . . . la langue gagne du terrain . . .

8^e âge médiéval central (IX - XIII)

Institutions sociales - Fondation de la monarchie navarroise, et d'autres organismes royaux (comtes, etc.)
Formation des provinces ecclésiastiques. Classes sociales
citadines, industrielles, commerciales. - Le régime
municipal. Nos communes ont été créées en majorité
dans cette période.

Economie - Reprise de la circulation: St-Jacques de
Compostelle. - Renaissance de vieilles cités. - Reprise du
commerce. Débuts des entreprises maritimes.

Technique - Progrès maritimes.

Religion en progrès... même vers le N. Démocratie
des moines... Francoi, de "Jentilall"...

Syncretisme païen-chrétien.

Art - fusion de l'art local avec des styles
importés... l'art roman ne prendra place chez nous
qu'avec un certain retard.

Langue - Développement... Manuscrits... forte des
mots bretons... ne finit en -n

Sur le plan universel... aïe des monastères...
Rodrigo de Bado...

9. Médieval tardif (XIV - XV)

An quel de une social ... Nouvelles institutions urbaines ...

Organisation de nombreux villages ... Luttres ...

- monarchies contre les municipalités
- bandes entre elles
- épiscopat contre les patrons laïques

Différenciation radicale des pouvoirs au profit du pape

Economies ... - Circulation par terre et par mer ...

Importations ... - Développement de la métallurgie par l'étranger

Technique ... - Administration ...

Religion ... - Paroisses ... - Liturgie ...

Quelques hérésies (Alonso de Melan ... à Savonarola (1442-1448))

La question de l'indulgence ... Les sociétés ... ~~l'apostasie~~

Art ... le roman ... et le gothique ... qui dureront plus longtemps qu'ailleurs (décalage)

Université ... - XV se gère des moralistes
à l'université / Principes à travers Guevara ...

Érudition:
Paris, Louvain, Heidelberg
Cologne, Rome, Oxford,
Cambridge

Cycle moderne hispano-français (XVI-XVIII)

Institution - Incorporation des provinces basques par la France et l'Espagne...

Disparition des pouvoirs seigneuriaux

Naissance du sentiment de démocratie basque originale

Debut d'un raisonnement basque

Révoltes... en les villes et la campagne

Sens juridique fonde sur les traditions et mises en forme. Voici les principes généraux du droit

1. Autonomie organique: chaque organisme est libre dans sa sphère propre et tous sont égaux à la sphère supérieure.

2. Démocratie contractuelle - La souveraineté appartient aux états-journ, qui délègue aux juntas générales. Elles-ci légifèrent, choisissent des organes de l'exécution et contrôlent.

3. La coutume générale ou à son défaut la coutume locale a pleine valeur juridique en tout ce qui n'a pas été fixé expressément par les juntas

4. La maison-seigneur, minimum de terre nécessaire pour l'entretien de la famille, doit être transmise intact de génération à génération

5. Garanties: chaque états-journ est libre chez lui, et tous sont libres dans la vie communale.

On poursuit et ajoute à la reconnaissance au droit de cingisme (l'arbre malato), liberté des mers et de la pêche en mer, l'arbitrage international, le droit d'asile, la liberté de conscience et de culte, les institutions coopératives et de prévoyance

Economie. - Relations avec le Tiers et
développe logique -- Aggrandissent des maisons et
des églises -- les tribunes.

Religion. - Grands progrès... La peur: St Ignace,
St François Xavier...
- ce qui s'empêche par les luttes: scolarité, ...
protestantisme. - jansénisme...

Art. - Art renaissant... mais aussi invention
d'un art local... (églises, maisons...)
Début de la littérature écrite

Langue: développe littéraire... Recul en Navarre
et Alava.

Sur le plan universitaire.



V. notes. a) la pensée XVI et XVII et XVIII
b) Action / En émigration et réalisation
en missionnaires

11 cycle contemporain

Institutions - Introduction massive d'éléments étrangers
Lutte politique, guerres, révolutions -
Perte des libertés locales (la lutte pour notaire etc.)
Nationalisme - Tendance socialiste -

Economie - Disparition de industries artisanales
Industrialisation agricole -
Modification des circuits commerciaux

Technique - renouveau...
syndicalisme...
école professionnelle...
influence étrangère profonde...

Religion - d'une part organisation d'ordre supérieur
d'autre part apparition de individus et groupes liturgies
hostiles au christianisme - 34/10.000 semaines
Ch. M. Rupp - Gnyon 42 semaines

Art local : architecture, no. langue musique,
essai de musique : guit
peinture...

Langue - d'un part grands essais
- lettres... concours...
Lignes, revues, journaux etc.
Academies

Univ. - le notes

essais poésies
philos
théor
roman
etc.

Le texte dactylographié se présente comme un ouvrage de 908 pages (22 x 28 cm) plus huit cartes, qui liées tiennent en un carton de 33 x 25 cm.

En tête du travail on peut lire : cinq pages d'introduction, sept pages

~~l'introduction nous~~

Je m'intéresse à G. espérant son projet : il se cantonne aux trois "pays" que nous appelons Labourd, Basse-Navarre et Soule, du XI^e au ~~XII^e~~ au XVI^e siècle, pour essayer de savoir quelque chose sur le peuplement de la langue de ces "provinces" au Moyen Âge.

Pour cela il a dépouillé les documents officiels latins, gascons, béarnais, aragonais, espagnols ^(en majorité français) ou français qu'il a pu recueillir, et, se fondant sur les quelque 8000 noms de personnes et de lieux d'environ 185 localités, il pense ~~être~~ pouvoir donner une idée de l'organisation sociale et économique de nos villages en ces temps lointains et même découvrir à travers les ~~firmes~~ ^{anciennes} basques des renseignements linguistiques intéressants.

La quête a été surtout fructueuse par le B.N., ~~beaucoup~~ ^{relativement} moins riche par le Labourd, ~~mais~~ ^{mais} surtout par le Soule. Les archives de Pamplone, de Lenves et de Pau ont été les principales sources de documentation.

et en un de ses derniers poés
21) Avant Decheperae (1545), seul
semble-t-il, Girard de Roussillon a un
mot qui rappelle le radical eusk- : il
appelle les basques escharians.

VIII^{me} CONGRÈS INTERNATIONAL
D'ÉTUDES BASQUES
Aquit 1954

Lecuire

Alors je conclus par l'étymologie du mot. *veulle*
 en mot-souche. Les mots, suffixes et particules qui se
 rattachent à lui sont ~~trouvés~~ à la suite à leur place.
 Cela exigeait hélas! une mise en page chargée d'un lièvre
 mais on ne pouvait guère l'éviter. Sans l'étymologie d'un
 mot basque, il n'est pas toujours facile de suivre un
 chemin ^{direct} ~~direct~~ et viable, et pour ^{les} ~~les~~ ^{bien} ~~bien~~ ^{appartenir} ~~appartenir~~ ^{partout} ~~partout~~ il
 faut se familiariser avec une foule de faits et de
 données.

Le basque est une langue de paysans, encore parlée
 dans les Pyrénées, en plusieurs dialectes. Ces dialectes en
 comptent sept principaux : celui du Labourd, de la Basse
 Navarre et de la Soule sur le sud français, deux de Biscaye,
 Béarnais, Gascon et Haut-Navarrais en territoire
 de souveraineté espagnole. Parmi eux le dialecte
 souletin fait l'impression d'être le plus archaïque ;
 en outre il est caractérisé par la présence
 unique chez lui de la voyelle *ü* (pour *u*,
 parfois aussi pour *i*) et celle-ci n'est sans
 doute pas empruntée au français. Il n'existe
 pas de haute langue commune. Il n'y a pas
 de littérature écrite considérable ; aussi
 l'écriture n'est-elle ~~pas~~ en son la format
 de la langue ^{ou en} ~~partout~~ l'influence remarquable. Ces
 situations linguistiques rappellent celles des
 Berbères en Afrique du N. ou celles de l'ancien
 bitone. La conséquence en est naturellement
 que les Basques qui parlent des dialectes
 très différents, ont du mal à se comprendre
 les uns les autres et doivent se servir à
 l'occasion du français ou de l'espagnol. [Sans réponse
 doit rester ensuite la question si les Bretons du voisinage
 n'ont pas intervenu dans le bien parler des Basques.]

Mais les Vascons, comme les Romains appelaient les B. étaient
 très certainement eux-mêmes très familiers avec la culture et la
 civilisation latine et lui étaient certainement ^{attachés} ~~attachés~~ ou plus
 d'un fait, ^{même si} ~~même si~~ leur relation avec les Romains n'aient consisté
 tout autre chose que amicales. Les Vascons auraient été
 jusqu'à manger une fois de la chair humaine, rapportant
 qu'on dit à leur sujet (XV, 93). ^{Matthieu Laurent} ~~Matthieu Laurent~~
 excuser à raison d'une victoire réussie, et cela d'après
 pendant le siège impitoyable du général romain L. Atilius
 qui dirigea au nom de Pompée contre le chef des rebelles
 L. Sertorius en Espagne (vers 97 avant J.-C.), dans les batailles
^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{basques} ~~basques~~ furent entraînés. Et non Vasco
 n'est d'ailleurs ^{romain} ~~romain~~ ^{latin} ~~latin~~, mais d'origine celtique (ou au moins
 à mi-celtique.) Aux expressions latines l'église romaine
 a fourni aussi un petit nombre, qui se rapportent naturellement
 au culte comme aux institutions et usages ecclésiastiques. De
 celles-ci quelques-unes reviennent au grec, et ici je voudrais
 faire remarquer que normalement aucun mot grec n'a pu
 pénétrer directement en Basque. Aux cas grecs les Basques
 selon toute apparence n'ont jamais eu de relations personnelles
 de la même façon qu'ils n'ont nulle part mentionnés
 comme basques, sauf que le grec comprenait aussi les B.
 sur le nom Ibères, comme si ces 2 groupes avaient été ceux d'un
 même peuple, et que pourtant, comme je le mentionnerai, ils n'étaient
 pas. Il y a, d'autre part, ^{ou basque} ~~ou basque~~ quelques emprunts peu nombreux au
 grec. ~~Il faudrait y être arrivé à travers ^{l'espagnol} ~~l'espagnol~~~~ Ils
 d'un être compris en eux l'église dut nous avoir encore
 à parler.

Sur la plus ^{récente} ~~récente~~ ^{part} ~~part ^{de} ~~de~~ ^{l'emprunt} ~~l'emprunt~~ ^{basque} ~~basque~~ se trouve ^{encore} ~~encore~~
 quelques traces de mots ^{basques} ~~basques~~ ^{empruntés} ~~empruntés~~. Ils datent tout au plus
 du début du 16^e siècle.~~

admission pour l'Espagne
 qui n'est pas le fait
 de l'église : l'histoire

Cette race des ^{anciens} ~~anciens~~ ^{gaulois} en basse appartient les his
 rans ~~vrais~~ ^{gaulois} ~~et~~ ^{qui} son intermediaire fut pris
 ont anciens parlers germaniques. Sont ici en que
 les Wisigoths et les francs, ~~peut~~ ^{peut} ~~aussi~~ ^{aussi} les Suèves, qui
 longuement habitent à l'Est de l'actuelle province de gascogne,
 sur la côte cantabrique et se répandent de la jusque au
 Portugal. (S. 1100). L'altitude des Basques, à l'égard des
 Germains fut toujours hostile, parce que ceux-ci les
 opprimaient d'une façon ~~excessive~~ ^{habituée} barbare. Cela commença
 en 570, ^{lorsque} ~~lors~~ le roi des goths Léovigild les vainquit et
 les soumit à une vaine servitude. Alors une partie
 des Basques se dévota à elle Barbarie ou émigra vers
 les gascognes, qui après ont conservé leur nom. Mais
 déjà 900 ans plus tard les basques tombent encore comme
 leurs ancêtres sous le joug non moins
 atroce du chef Goth Wamba (672-81). L'esclavage
 sous les goths ^{ne} fait rien que les Basques ~~étaient~~ ^{étaient}
 qui avec la bataille de Xerès de la Frontera (878), où
 les arabes sous leur chef Tarik ~~avaient~~ ^{avaient} brisé
 le ^{dernier} ~~peu~~ ^{de} ~~la~~ ^{domination} ~~des~~ ^{des} Wisigoths. Mais encore aucun des
 même siècle ils ~~étaient~~ ^{se trouvaient} ~~en~~ ^{miles} ~~de~~ ^{en} ~~la~~ ^{de} ~~guerre~~ ^{à force}
 entre France et Arabes
 Ils prirent parti pour les Arabes, ^{dont} ~~quel~~ ^{certains} ~~de~~ ^{les} ~~avant~~ ^{les} ~~lignes~~
 traités avec menaces et ils devaient voir en eux
 être comme leur libérateur. Sur cette ~~à~~ ^{la} remarque
 d'ailleurs l'ambassade des Arabes à ce sujet la leur en
 impunt ~~telle~~ ^{telle} que beaucoup de Basques passèrent
 à l'ennemi. Sans doute l'histoire ne présente comme
 un simple ~~fait~~ ^{fait} ~~isolé~~ ^{isolé} le fait que les Basques se
 sont ~~alliés~~ ^{alliés} ~~avec~~ ^{avec} ~~les~~ ^{les} ~~francs~~ ^{francs} ~~dans~~ ^{dans} ~~une~~ ^{une}
 assez grande entreprise. En l'an 778 ils allèrent avec la
 vallée de Picquenun l'armée gascogne de Charlemagne, afin que
 celui-ci, après une bataille à peu près sans résultat contre
 les Arabes sur l'Èbre fondit son armée vers le Nord,

et ils l'exclurent y compris son fils le Comte Art-de
Bretagne. Mais cet unique fait démontre prouve assez
quelle horne animait les barques contre les francs, et
qui n'était certain pas moindre que leur horne à
l'égard du Gothi, | Soudain cette horne

de sorte que le fond germanique se trouve si
peu représenté de la Bretagne. Mais surtout les
germans aussi évitant tout commerce trop favorable
avec des saïtes qu'ils méprisaient, de sorte que
un plus grand échange de marchandises n'a pu
s'instaurer entre eux. Cependant cela n'empêche pas
que les Romains aient transmis aux Bretons des mots
et des idées qui en fait du compte vient de source
germanique. Il y en a ^{maint} toute une liste en France
de la langue bretonne. Sont à part les emprunts germaniques
qui sont venus ^{par} les navigateurs
des parties nordiques de la Langue bretonne

En fait se trouve le nombre de mots empruntés
arabes obtenus d'abord, preuve que, l'effacement voisin
des arabes et la culture supérieure des Maures ont influencé
les Bretons, et comme ils ont tenu à ce qui ^{bonnes raisons} de ce qui
aussi bien était contraire à la civilisation romaine tombée
sur ces contrées, que à la barbarie des Germains.

Ensuite pour ce qui ^{de l'islam} de l'islam et de l'islam
et le christianisme, ils se différencient en définitive non pas
comme les parades en Afrique, le Berber, qui
l'islam, mais ^{à leur égard} ils restent chrétiens. Mais après le départ
des Arabes hors d'Espagne, vraisemblablement très regrettable pour
eux ils s'associaient ^{également} avec les francs en ce qui
concernait l'Espagne, pendant les désagréables événements
jusqu'à nos jours, et ils n'attendaient pour leur
renouveau anti goth et anti franc sur les états qui ont
succédé ~~des~~ vains états germaniques.

m. ~~fontaine~~ cette horne n'est que la cause par laquelle nous n'en

Un plan d'étude possible
de la civilisation basque

- I. Apparition de la race pyénéenne occidentale
- II. Économie agricole et pastorale
 métallurgie, céramique
- III. Formes d'un art sculptural et pictural
 caves .. statuettes ..
- IV. Formes de croyances révélées par
 tombeaux, amulettes, etc. (Sources archéologiques
 et linguistiques)

V. Cycle cantabro-aquitain du début de
l'ère chrétienne (sources épigraphiques)

- VI. Occupations romaines (I - V siècle)
- VII. Le moyen âge primitif (V - IX)
- VIII. " " central (IX - XIII)
- IX. " " tardif (XIV - XV)

} les
vestes
longes

- X. Cycle moderne hispano-français (XVI - XVIII)
- XI. Cycle contemporain (XIX - à XX siècle)

III. - Auteur des travaux et conférences

faire organiser : fin. juillet

mi. septembre.

Exposition de peinture

Concert de Musique basque

Séance de théâtre basque

La journée du dantzeri 22 août ...

Concours de Bertrouari (cambé)

L'Estuatzaleen Biltzarra

Une journée à Mauléon

Une journée à St J. P. de Port

Une journée à St Jean de Luz

- Concours de poésie en basque

= Culture Culture ...

IV. Prévoir

A. - Une séance ^{officielle} d'ouverture à Bayonne

B. Une séance de clôture ...

C. Un secrétariat qui tiendra
la presse dans l'atmosphère
des études basques

[Historiaz VII-IX. m.]

6

côte cantabrique. L'histoire des Goths nous raconte les luttes de Sisebut contre les Vascons en 612, ou celles de Resevind en 653.

Les chroniqueurs Idacius pour chacun des rois goths a cette phrase lapidaire : Magnus rex fuit et Vascones domuit : et fut un grand roi et il dompta les Vascons : en 672 le roi Vamba ~~est~~ vit son armée définitivement défaite ... Cette fois-ci les Basques avaient dompté les Goths ... en les renvoyant hors des frontières basques.

En 711 les Mahométans vont attaquer l'Europe par le Sud de la péninsule Ibérique et rien ne les arrêtera : ils traverseront même les Pyrénées et monteront en France.

Face à ce nouveau danger les Biscariens acceptèrent le commandement du duc Odon de Vasconie, et celui-ci s'entendit avec Charles Martel pour vaincre Abderraman I^{er} à la bataille de Poitiers : le malheureux emir fut tué dans les défilés de St. Eustache sur les pentes de Roncal ... (732)

Le Pays basque se trouvera désormais au voisinage des maures : entre voisins il

L

Y aura bien sûr des batailles, et parfois les
guerre avec des allures bibliques. Je pense à
cette Judith navarroise qui abat chez elle
l'ennemi Hagaré pour le tuer d'un coup de
poignard. - Mais entre voisins, il y eut
aussi des moments d'entente... Iffhem
de la Cour, l'Étoné etc.

Odon duc d'Aquitaine et des Vascones
mourut en 835 eut son successeur Humalde,
Baïre et Otrou.

C'est avec Otrou qu'eut lieu l'incident
de Boland à Rencerean. Charlemagne pour
les motifs sans doute de chasser les maures :
en réalité il traita gentiment avec eux à
Sagagou, et détruisit les murs de
Pampelune, tandis que ses hordes pillèrent
le Pays... Ce qui devait arriver arriva... Les
montagnards laissèrent passer le gros du ⁹⁷⁸
troupe, et surpris l'arrière garde qui
amenait les troupe et le butin des razzias.
Boland et d'autres grands guerriers y perdirent
la vie.

Du reste il y eut d'autres batailles à
Rencerean contre les francs. En partiadien

La bataille de 824 où les basques ~~de~~ Eble et Agnar furent vaincus. C'est à la suite de cette explication, que fut choisi ~~un~~ le premier roi de Navarre, Eneko Arizta, de Baigorri

La première dynastie, la dynastie basque comprendra 17 rois : elle régnera de 824 à 1234.

Ce sera la belle époque où tous les basques reviennent dans l'unité, en la défendant face aux Maures, face aux Français.

Culture du Pays Basque

Culture du Pays Basque
actuel résultant de 11 cycles culturels
qui il ne faut pas considérer
comme aussi absolus que les cycles
de Graebner et Schmidt

1. Cycle franco-cantabrique des récolteurs
et chasseurs du Paléolithique Supérieur

2. Cycle littoral de l'Épipaléolithique
et du Néolithique ancien

3. Cycle pyrénéique des agriculteurs et
pasteurs du Néolithique moderne et de
l'âge du Bronze

4. Cycle vasconique des agriculteurs et
pasteurs du début de l'âge du Fer

Les 4 cycles ne sont guère
connus que par l'archéologie
et la linguistique

5. Cycle cantabo-aquitain au début de
l'ère chrétienne.

6. Cycle colonial romain I - V. siècle après J.C.

7. Cycle vasconique médiéval primitif (V - IX^e s.)

8. " " " central (IX - XIII)

9. " " " tardif (XIV - XV^e s.)

Les 15 siècles sont connus
par des textes en tout genre,
par des vestiges culturels et
ethnologiques encore décelables.

10^e cycle moderne hispano-français (XVI-XVIII)

11^e cycle contemporain (XIX et XX^e s.)

Les 2 derniers cycles
sont les plus faciles à connaître

Les 4 premiers cycles

- apparition de la race pyrénéenne
occidentale ... apparente au type humain
le plus répandu actuellement du pays
- introduction de l'économie d'élevage
et d'agriculture : métallurgie et
céramique
- la langue qui a évolué en langue
basque actuelle a dû s'introduire
avant le 4^e cycle, sans que l'on puisse
dire si c'est au 1^e, 2^e ou 3^e.

1. Cycle franco-cantabrique (cueille et chasse du Paléolithique Supérieur)

2. Cycle littoral (Épipaléolithique et néolithique ancien)

3. Cycle pyrénéique d'élevage et agriculture à l'âge du bronze)

4. Cycle vasconique ca. à l'âge du fer

- introduction - formation d'une race locale qui a donné le type basque
- économie agricole et métallurgie
- langues ?
- langues ?

*
→

5) Cycle cantabro-aquitain (debut à l'ère chrétienne)

Sud - famille - matrilinéaire - tout villages - Sud, etc.

Cremes des anciens - blaus et d'après de guerre - Sud de l'ère

Bedouin - maison carrées - peu ou pas de toit, charbon de bois, vaches de fibres végétales, - cantabro - connu des plantes, cerise

Andin d'après :

V. cycle : cantabro-aquitain
et début de l'ère chrétienne

A. Plan social . - Famille matriarcale ...
Importance des parents ~~sur~~ la lignée maternelle.
Cénacle . - Émigration ... (Année 400)
Villages au N.
Cités au S. Conseil des Anciens
Brigandage tribal. Justice tribale

B. Économie . - Agriculture féminine : outillage
plus simple que la charrue . - Élevage peu développé.
 cueillette des fruits et chasse . - Navigation
et commerce les foires

C. Technique . -
Maison quadrangulaire . - toit à deux versants . -
façade sur l'un des côtés . - Greniers sur
pilotes - charnières de cuir, vêtements de
laine végétale . - Connaissance des propriétés
doux et médicinales des plantes . - Armes
diverses - Carabine - Cerboise.

D. Religion et magie . - Lune - sans rituels -
Culte local . Sacrifices (même humains)
Pratiques augurales.

E. Art Chants guerriers - sans formidables
au son de la flûte . - Art plastique peu développé

F. Langue apparentée à l'aquitain . Celtisme
dans la région méridionale

~~G. Langue~~ : Mustone Plouffine Proutage

6. Cycle : colonisation romaine (I-V)

- A. Plan social. - Réorganisation de la famille par adaptation aux principes romains. Stratification sociale économique et politique (citoyen ... esclave). - Noyaux urbains - Complexité ethnique.
- B. Économie. - Agriculture avec charisme
Introduction d'arbres.
Développement de l'élevage
Exploitation des mines
Fondation de villae et fundi
Circulation impériale et non par traite
Le long des voies, noyaux commerciaux
Exploitation des forêts.
- C. Technique. - Nouvelle façon de construire.
Éradication animale ...
- D. Religion et magie. - Cultes urbains.
Introduction d'éléments grecs-latins (familiari)
Nouvelles pratiques rituelles par le vocabulaire (sorciers)
- E. Art. - Décoration géométrique, symbolisme religieux, à la campagne
- F. Langage : inflent considérablement du vocabulaire latin sur le basque.
- G. Pensée. Quintilien - Marcien - Prudence

4. Cycle médiéval primitif (V-VIII)

A. Institutions sociales - A la chute de l'Empire Romain, création de petits organes directeurs locaux. - Décadence des cités - Lutte contre les ennemis extérieurs (Visigoths, Alans, Suèves) - Stratification de la population rurale (chefs guerriers ... serfs et prisonniers de guerre)

B. Économie - Élevage et agriculture en progrès - Fondation de villa et fundi à l'image des passes, mais succès militaires. - Plus de circulation - Décadence commerciale.

C. Technique - Menton à eau - Pléans ..

D. Religion - magie - Christianisme au Sud. Création d'églises (villa et fundi) - Premiers diocèses - Persistance du paganisme au N. (Gentilak)

E. Développement de l'art funéraire, styles divers. - Peu de travail en fer

F. Introduction de termes ecclésiastiques. Fixation de la langue dans les normes actuelles, en grande partie.

8^e cycle. - Moyen âge central (IX - XIII)

- A. Plan social. - Monarchie navarraise
et autres organismes ruraux (comtes, etc.)
Détermination des provinces. - Premiers
développements de nouvelles classes sociales en ville
Régime municipal.
- B. Économie - Fondation de villes sur plans
bien conçus - Renaissance d'anciens bourgs.
Reprise du commerce. - Entreprises maritimes -
Les routes de pèlerinage.
- C. Technique. - Arts nautiques (rappel
normande)
- D. Religion. - Progrès du christianisme en la N.
Formation d'idées relatives au gentilisme
(Chromlech, dolmen) - Syncretisme
pagan-chrétien.
- E. Art - Introduction de l'Art roman -
fusion avec les styles gascons. - Retard
- F. Langage. - Vocabulaire chrétien -
Euphémisme pieux - Euphémisme descriptif
d'attribution - Lexique nautique, industriel,
commerciaux. - Manuscrits contenant des
mots basques
- G. Littérature judéo-arabe en Pays Basque
Monastère XIII^e. - Théologues : Guillaume de
Tudela, Rodrig. de Rada, Le Feu Sacré

9. Cycle médiéval tardif (XIV-XV)

Plan social. - Nouvelles institutions urbaines.
Lutte de la noblesse rurale contre la puissance
monarchique et les municipalités - Lutte des
bâties entre elles - Lutte des évêques contre le
patronat laïque des églises. - Différenciation
politique radicale des diverses régions

Economie. - Développement de villes, tentatives
et marchés à caractère strictement industriel
et commercial. - Augmentation des importations.
Exploitation des mines et des fonderies en
vue de l'exportation.

Technique. - Développement des manufactures
d'armes et de la métallurgie.

Religion. - Développement des paroisses. Ajoutement
des cérémonies religieuses à la vie municipale.
Diffusion de quelques hérésies, localement.

Art. - Introduction du gothique, mais
disparition plutôt tardive des autres styles.

Littérature. - Poésie épique française et
épiques provençales...

6. Pensée: Ère des Universités: étudiants
à Paris, Bologne, Montpellier, Cologne, Rome, Leiria
Oxford, Cambridge.

Robt von der Riga (Paris)

Markus de Calabria

- Pero Lopez de Ayala, né à Bittoria...

Jo. Pto. de Bragança...

10. Cycle ~~romanesque~~ hispano-français (XVI^e s.)

Incorporation des provinces à l'Espagne et à la France. - Multiplication des communes. -

Disparition des pouvoirs de la noblesse.

Naissance du concept de "démocratie basque originale". - Réveil de la personnalité basque.

Premières révoltes - Corporations

Économie. - Le maïs. - Développement de la marine marchande et de la pêche. - Les Indes. - Enrichissement. - Augmentation de la population - Réfection des maisons.

Esthétique - Méthodes nouvelles en métallurgie.

Architecture navale et armureries en plein développement. - Apparition de nouvelles professions (médecin) : écoles, sociétés savantes

Religion - Lutte contre le calvinisme, contre le jansénisme... Les jésuites... Suvergne
Répression contre les sorciers...

Art. - Renaissance et baroque. - Fêtes populaires, réjouissances publiques, théâtre...

Musique savante

La littérature basque écrite : XVI^e Sotelojuru (1545)
Lizasoain (1591) - XVII^e Grand ordu tabernak. Soralde

Langue - Publications nouvelles en langue basque. - À la fin du XVIII^e s. débute la récession de la langue.

Pensée - Grande époque

XVI^e - Age d'or. (Université Europe)

XVII^e - de déclin (Collège)

XVIII^e siècle : déclin.

11. Cycle contemporain

A. Plan social. - Augmentation des migrants urbains. Invasion d'éléments étrangers - Lutte politique, guerres, révolutions. - Perte des foyers et libertés régionales. - Tendances nationalistes et socialistes - Dépendance de plus en plus grande du Pays Basque face aux situations françaises, espagnole, européenne. Émigration... Syndicalisme.

B. Économie. - Industrialisation - Développement agricole - Disparition de l'ancien artisanat. - Tourisme

C. Renaissance technique sur toute la ligne
École professionnelle...

D. Religion - Affaiblissement de la foi.
Diminution de la pratique religieuse. Diminution des vocations. - Les positions pro-gouvernementales du Euzkadi mal vues d'une partie des basques.

E. Langue basque a continué à perdre du terrain. Mais gros effort d'approfondissement scientifique de la langue. Académie. Production littéraire (2 directions : purisme, populisme
Poésie, théâtre, Roman [

Pensée : Retard - mais renaissance à la fin du 19^e siècle - Pensées extrêmes en Amérique [193 fiches]

Valery (Variete III) 1939

Non, civilisation, non, s'abuse maintenant que non
sans nouvelles ---

↳ histoire ---

↳ esprit des ---

Madame

Spengler

Pogromes --- le des- ---

60

Lamatche (Urkiaga)

Legends

La fourme de la mer est comme elle
d'une panthère. Geolien, vient geolien, laisse
moi sortir ce matin sur la route

Vente les d'ef, les d'ef d'or et va combler
son désir de la mer. D'aile du vent t'offrira
des parfums que nul n'a respirés.

- Jusqu'à quand me laisseras-tu libre sur
la vaste mer d'argent ?

- Tu es libre tant que tu voudras d'aimer
les beaux matins

Le bruit des pas de ma bien-aimée, - ô
rossignol hainaut - je le sens sur la route.
Geolien, laisse moi libre.

Vente les d'ef, les d'ef d'or et cherche
l'amour dans la campagne... Pose ta tête sur
sa main, un baiser sur sa paupière...

- L'ami, plus et amon joyeux je puis
être libre jusqu'à la mort !

- Plus qui aime sincèrement, il n'y a pas
de d'ef dans la prison.

1957
1891
6